



A l'invitation d'Alain F5JTV et Franck F4AJQ, j'ai participé à l'expédition radio sur l'île Robinson Crusoe, Archipel Juan Fernandez, dont l'indicatif était 3GØZC. L'équipe de l'expédition était composée de 23 opérateurs de différentes nationalités.

Neuf opérateurs sont partis une semaine avant le début de l'expédition afin d'assurer la logistique sur place, notamment réceptionner les caisses contenant plus d'une tonne de matériel à Valparaiso, embarquées plus d'un mois auparavant au Havre, effectuer les formalités douanières et organiser le transfert du matériel sur un nouveau bateau à destination de l'île.

Pour ma part, je faisais parti de la seconde équipe et nous sommes donc arrivés à Santiago, une semaine après, un dimanche avec l'espoir de gagner l'île le jour même afin de commencer notre trafic radio au plus vite. Malheureusement, seule une partie de la première équipe avait rejoint l'île. En effet le mauvais temps sur l'île avait cloué sur le tarmac, le deuxième avion. Nous même, nous devons donc attendre à Santiago.



L'aérodrome de Robinson Crusoe



Un quartier de Valparaiso

En effet, l'aérodrome de l'île est très dangereux du fait d'une piste courte et exposée au vent, car sur une falaise et les restrictions de vol sont nombreuses. Ainsi il est impossible d'atterrir en cas de rafale de vent, ou de pluie. L'aérodrome est isolé à l'autre bout de l'île, il n'existe aucune route, seul un sentier le relie au seul village moyennant 7 heures de cheval. L'acheminement le plus rapide vers le village se fait par bateau rapide en 45 minutes, sous réserve que le port ne soit pas fermé en raison du mauvais temps.



Le port de Valparaiso



Les bus datent d'une autre époque

Nous sommes donc restés à Santiago, privés de radio mais nous ouvrant la possibilité de visiter Santiago et Valparaiso et d'effleurer ce pays merveilleux. Ce fut un mal pour un bien et nous nous sommes émerveillés de cette belle capitale, et de Valparaiso qui est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Nous nous sommes aussi régalés de plats typiques.



Dornier 228



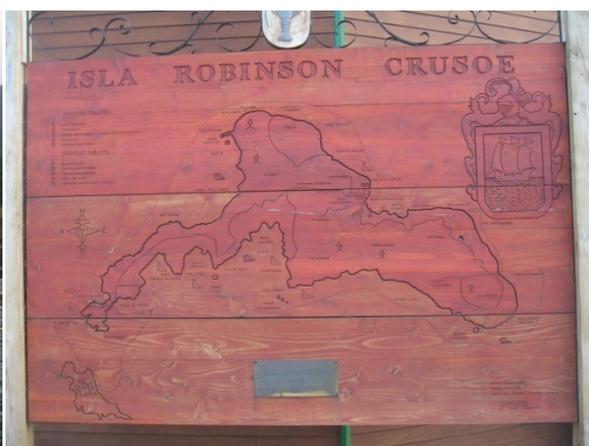
Robinson Crusoe en vue !

Puis, le vendredi suivant, l'aéroport nous appelle pour nous donner le top départ. C'est enfin le décollage. Nous quittons le continent et au bout de deux heures trente de vol, nous découvrons derrière les nuages l'île tant espérée.

Après un atterrissage mouvementé et rude, nous sommes enfin arrivés. Nous embarquons pour une heure sur un bateau rapide puis débarquons sur notre lieu de résidence, dans une splendide baie. Nous prenons possession des lieux pour le couchage.

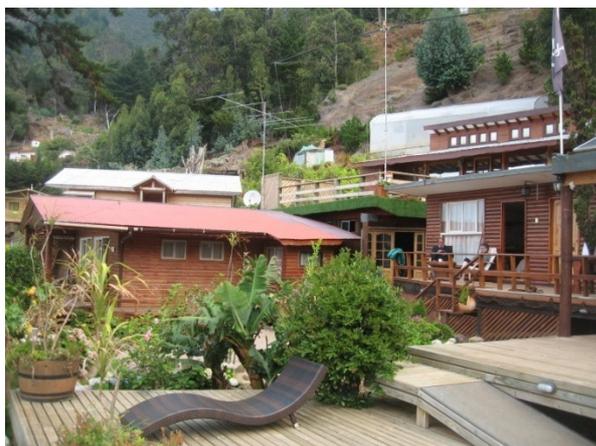


San Juan Bautista dans la Baie Cumberland



Bienvenue !

L'équipe déjà présente, a préparé le planning des vacances. Quel bonheur de les retrouver ici ! Je commence le trafic en CW sur 40 mètres avec beaucoup de monde et beaucoup de plaisir. A ma deuxième vacation, je passe sur 10 mètres et là c'est le choc. Je précise qu'il s'agit de ma première expédition. Lorsque je lance appel, j'ai l'impression que la planète entière me répond. J'avoue un moment de panique. Comment vais-je faire pour sortir un indicatif sous cette avalanche d'appels ? Et puis, peu à peu, je m'habitue et je « sors » des stations. Parfois je me surprends moi même. J'entends un énorme bruit, tout le monde appelle, puis silence, on ne sait pourquoi, et là une petite station arrive tout doucement dans ce qui semble être l'œil du cyclone.



Le shack SSB/CW



Une des 5 Spiderbeams 5 bandes



L'intérieur du shack SSB/CW



Prêt pour partir pêcher la langouste

J'ai eu le plaisir de contacter notamment Francis F5QF, à qui j'ai retourné le chaleureux bonjour qu'il m'avait passé lors de son expédition à Bonaire.

Ce sera donc une semaine de trafic que je n'oublierai jamais, alternée de moments de convivialité avec une équipe d'opérateurs très sympas. Nous n'oublierons pas non plus nos rencontres, les pêcheurs, le facteur qui est venu visiter la station, Julia, la patronne de l'auberge, qui tous les jours nous préparait d'excellents plats locaux.



Le bord de mer



Bahia Cumberland



Le Dornier 228 prêt à décoller



Bye bye Robinson ...

La météo cette semaine là était très bonne, c'était l'été là bas. Certains se sont baignés, moi j'ai juste trempé les pieds.

Depuis je n'ai plus qu'une envie, repartir avec une nouvelle expédition.

Xavier – F5NTZ